

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

MILANGES RELIGIEUX

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET LITTERAIRES.

Vol. XII. Montreal, Mardi, 31 Juillet 1849. No. 92.

MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, 31 JUILLET 1849.

DU SENTIMENT RELIGIEUX ET DE SES CONSOLATIONS QU'IL OFFRE A L'HOMME.

Lorsqu'on examine l'espece humaine sous des rapports purement relatifs à la place qu'elle occupe et au but qu'elle poursuit...

Pendant, au milieu de ses succès et de ses triomphes, il est univers qu'il a subjugué, ni ces organisations sociales qu'il a établies...

Il faut bien que cette disposition soit inhérente à l'homme, puisqu'il n'est personne qui n'ait, avec plus ou moins de force, été saisi par elle dans le silence de la nuit sur les bords de la mer...

Nous éprouvons un désir confus de quelque chose de meilleur que ce que nous connaissons: le sentiment religieux nous présente quelque chose de meilleur...

DISCOURS DU GÉNÉRAL CAVAIGNAC.

L'extrait suivant du discours, du Général Cavaignac sur les affaires étrangères, prononcé à l'Assemblée nationale, à l'occasion d'une observation de M. Mauguin...

une question secondaire, et il s'est abstenu de démarches décisives.

L'Angleterre a été ensuite sollicitée d'intervenir, comme médiatrice, entre le Danemark et l'Allemagne...

Je ne pouvais pas oublier que, en France aussi, dans certaines parties, on parlait allemand. Je n'aurais pas conseillé la guerre pour la question du Schleswig...

Tels sont les motifs qui m'ont porté à croire qu'il était convenable de donner au Danemark un témoignage de sympathie...

Le Danemark nous demandait de nous réunir en une action commune avec l'Angleterre, la Russie, la Suède...

L'Angleterre répondit, et cela était tout simple, je m'y attendais: l'Angleterre répondit: "Jusqu'à présent il n'est pas démontré que ma médiation soit suffisante..."

On nous a reprochés d'être restés inactifs et improuvables pendant les cinq mois que nous avons passés aux affaires...

Tous les orateurs qui se sont succédé à la tribune, se sont accordés à reconnaître qu'il n'était pas permis à la France de vivre isolément.

On a méconnu que le gouvernement anglais ne s'était allié à nous que pour nous surveiller. Eh bien, soit! Quand deux gouvernements s'allient, c'est qu'ils ont quelque intérêt à le faire...

On a méconnu que le gouvernement anglais ne s'était allié à nous que pour nous surveiller. Eh bien, soit! Quand deux gouvernements s'allient, c'est qu'ils ont quelque intérêt à le faire...

L'honorable membre cite ici plusieurs faits ayant pour but d'établir que le gouvernement français, n'a, à aucun moment, subordonné son action à la volonté de l'Angleterre...

J'ai repoussé, poursuit l'honorable général, j'ai repoussé: 1° le reproche que nous aurions donné matière à une reconstitution de la coalition contre nous...

DANAL DU ST. LAURENT ET DU CHAMPLAIN. ASSEMBLÉE A TROY, N. Y.

On a toujours parlé avantagusement de cette entreprise; on l'a toujours regardée comme très-facile à accomplir, et jamais il n'a été fait une objection sérieuse et digne d'attention à sa mise à exécution...

Sur motion de George Gould, Esq., un comité de trois fut nommé pour conférer avec John Young, Esq., de Montréal, qui était présent, relativement au sujet...

Le terminus de la ligne explorée par M. Mills, ingénieur du gouvernement, est sur le Champlain à St. Jean...

M. Young lut entre autres choses un memorandum très-intéressant dont voici une partie: "Si on construit un canal pour unir le St. Laurent au Lac Champlain..."

Les villes de Boston et de New-York sont grandement intéressées dans le succès de l'entreprise projetée. L'une et l'autre ont ou auront prochainement leurs railroads jusqu'à Whitehall ou Burlington.

C'est à New-York à considérer si une communication directe ne devrait pas être ouverte entre Chicago et les autres ports en élargissant jusqu'à la dimension du grand canal, le canal Champlain...

Voilà maintenant quels seraient à peu près les revenus que le canal proposé donnerait. Pour cela prenons le montant des affaires qui se feraient bien certainement par le canal...

130,860 tonnes maintenant transportées sur le lac Champlain, principalement du Canada, à 50 cents par tonner...

301,625 tonnes de produits venant dans ou partant de St. Jean, à 5 cents...

91,000 tonnes de fleur et blé devant très-probablement prendre la nouvelle route, à 50 cents...

32,000 tonnes d'autres produits, à 50 cents...

42,000 tonnes de marchandises pour l'Ouest à 50 cents...

100,000 passagers à 15 cents...

On 15 par cent d'intérêt sur le coût de l'ouvrage, disons \$1,600,000

On remarquera que l'estimé ci-dessus est beaucoup au-dessous du montant actuel des affaires sur le Western Railroad, joignant Troy à Boston...

Barils de fleur expédiés de Troy et de Albany, 702,500, faisant tonnes 70,000

On ne saurait douter que le canal n'obtienne une grande partie du commerce actuel, quand à présent même les railroads étaient finis jusqu'à Burlington

Whitehall, New-York et Boston pourraient être alimentés à meilleur marché que par le canal Erie...

Après ces renseignements ordonnés par M. John Young et plusieurs autres encore, spécialement la différence du tarif du fret entre le canal Erie et le St. Laurent...

Après quoi l'Assemblée sera ajournée jusqu'au 21 d'août prochain. Alors elle tiendra une séance à Saratoga, à Hotel "United States," afin de recevoir le rapport du comité...

Le général Wool dit qu'il présuait qu'il n'y aurait pas d'objections contre le projet en conséquence de la compétition avec les travaux de l'Etat, et ajouta que si cependant il y en avait, on pourrait probablement les surmonter en annexant le Canada aux Etats Unis...

Charles Adams, éc. de Burlington parla énergiquement en faveur de la mesure, regardant le projet comme un des grands ouvrages du siècle, le faisant aller de pair avec le railroad du pacifique...

M. Adams propose et il est Résolu: Que le comité nommé au sujet du local du canal, ait ordre de se joindre à un comité général quelconque que les amis du projet en Canada voudront nommer, et qu'après avoir conféré ensemble, il soit requis d'en faire rapport à la prochaine assemblée...

De tout cela il résulte que l'éducation est une éducation judiciaire qui ferait disparaître les préjugés qui régnent parmi eux...

Les abonnés du Journal d'Agriculture remarqueront qu'à l'Assemblée trimestrielle des Directeurs de la société d'Agriculture du Bas-Canada, Messieurs Desautel, du collège Saint-Hyacinthe, a proposé de résouder que M.M. les curés du Bas-Canada soient priés de recommander un agent, dans leurs paroisses respectives...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

La vérité est que l'éducation donne la puissance; mais pour que la puissance soit réelle, il faut que l'éducation soit bonne. Une éducation défectueuse ou défective de ce qu'elle doit être, est plus nuisible qu'utile...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

Leur objet de tout vrai patriote, et particulièrement de tout cultivateur. Si la classe agricole était éclairée, sa puissance et son influence se manifesterait bientôt d'une manière à ne pouvoir être mal comprise...

principalement qui, par les relations intimes qu'ils ont avec les gens de la campagne, exercent sur eux une influence aussi puissante que méritée. Les directeurs se flattent que cet appel n'aura pas été fait en vain; que la sphère du journal s'agrandira, et qu'il comptera une suite nombreuse de souscripteurs payans. Idem.

MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, 31 JUILLET 1849.

AVIS IMPORTANT.

Tous nos abonnés à £1 par année, auront le privilège d'abonner à £1 par année, auront le privilège d'abonner à £1 par année, auront le privilège d'abonner à £1 par année...

L'AFFAIRE DE ROME.

En ce moment l'univers entier a les yeux tournés vers un même point de l'Europe, vers le centre de la Catholicité, vers Rome. Les Français viennent d'accomplir dans cette capitale du monde chrétien une pénible, mais grande mission.

Op le sait, quand il fut élevé sur le trône pontifical, les ennemis de la papauté étaient en éveil et n'attendaient que le moment favorable pour l'exécution de leurs trames impies qui ne tendaient à rien moins qu'à détruire le Pape du patrimoine de l'Eglise.

Cependant, en face d'une si alarmante situation, Pie IX ne délibéra pas longtemps sur la ligne de politique que son génie comme son cœur lui suggérait de suivre.

Sur ces entrefaites, un cri de guerre retentit dans toute l'Italie, et les révolutionnaires de Rome, contre la volonté du Saint-Père, voulaient passer et passerent effectivement la frontière des Etats-Romains.

La députation dont Sterbini et Mamiani faisaient partie, avait intention de menacer Pie IX de la perte de sa souveraineté temporelle, s'il ne déclarait pas la guerre.

Le 5 mai, le ministre de la guerre adressa à la milice un "ordre du jour" dont chaque phrase contenait une fausseté ou un sentiment de déloyauté.

me fit bientôt place à un autre dont le Comte Rossi faisait partie. Les lecteurs savent le reste; ils savent l'horrible assassinat commis contre la personne de ce ministre et celle de Mgr. Palma; ils savent la révolution de novembre dernier, l'assaut sur le Quirinal, le danger que le Pape courut d'être atteint par le plomb meurtrier, et tout ce qui détermina sa fuite de Rome.

C'est à la suite de pareils événements que les Français sont intervenus et qu'ils ont formé le siège de Rome. Le but de leur expédition devait donc être de réparer une énorme ingratitude commise envers le Souverain Pontife; de purifier la ville sainte de ce coluvius omnium gentium qui était venu l'inonder sous la protection de la "République Romaine."

LES TEMPS SONT ÉTRANGES:

LE "WITNESS" L'EST AUSSI.

Le Witness, dans son article éditorial du 9, trouve que nous vivons dans des temps fort étranges; et à ce propos il passe en revue tous les journaux du Canada et les classe à sa façon, sur la grande question de l'indépendance ou annexion aux Etats-Unis.

Assez, M le Witness; car vous allez rendre les temps encore plus étranges par les étranges nouvelles que vous nous débitez... Tout en laissant les divers journaux incultés ou compromis, se justifier eux-mêmes, s'ils le jugent à propos, nous ne pouvons nous dispenser d'observer au Witness, pour ce qui nous regarde, que nous sommes loin de tenir à la connexion pour le bien petit motif d'intérêt que, dans son fanatisme aveugle et éternel, il impute fort gratuitement au clergé.

LA "LIGUE."

La convention des ligueurs s'est assemblée le 25, à l'hôtel de ville de Kings-on; l'organisation du corps des délégués s'est faite à huis clos.

CHEMIN DE FER DE MONTREAL A PORTLAND.—Sur une requête signée par un grand nombre de citoyens, son honneur le Maire de Montréal a convoqué une assemblée publique, qui doit se tenir au marché Bonsecours, aujourd'hui à 2 h. P. M., dans le but d'obtenir l'expression de l'opinion publique sur la convenance pour le conseil de ville de donner la garantie nécessaire pour faire achever le chemin de fer jusqu'à Portland.

SON HONNEUR LE JUGE BÉDARD.—La question de préséance sur le Banc qui s'était élevée ici au sujet de son honneur le juge Bédard, a été décidée en Angleterre conformément aux vues du ministère.

Collège de Ste. Thérèse. Nous regrettons de n'avoir reçu aucune note sur l'examen du Collège de Ste. Thérèse.

COLLÈGE DE Ste. THÉRÈSE.

Les résultats de l'examen du Collège de Ste. Thérèse, nous les avons reçus de vive voix, sont très-favorables.

COLLÈGE DE Ste. MARIE.

La distribution des prix du collège Ste. Marie, à Montréal s'est faite sans éclat, le 24 du courant dans une des salles de l'externat des R. R. P. Jésuites.

de Montréal a bien voulu l'honorer de sa présence et distribuer lui-même les récompenses.

Les élèves Laurent Charlebois, Peter Ryan, John Conlan et Emmanuel Kobelchund se sont fait remarquer par les succès qu'ils ont obtenus.

Cet établissement bien que naissant compte déjà 57 élèves, et paraît dans un grand état de prospérité. L'année prochaine deux nouvelles classes vont s'ouvrir, l'une pour le cours latin, l'autre pour le cours commercial.

Les R. R. P. P. ont commencé un petit pensionnat près de leur Collège mais il est à regretter que l'exiguïté du local ne leur permette de recevoir qu'un très-petit nombre de pensionnaires.

NOUVELLE RESIDENCE DES P. P. JÉSUITES.

Deux P. P. Jésuites de cette ville sont descendus à Québec la semaine dernière, pour établir une résidence dans cette ancienne capitale où ils jouèrent autrefois un grand rôle et où ils rendirent de si éminents services.

ORDINATION.

Vendredi dernier, Mgr. l'évêque de Montréal a donné dans sa cathédrale les ordres-moindres au F. Guyhomard, de l'ordre de St. Croix.

Dimanche dernier, au même lieu, le F. Gayhomard a reçu le sous-diaconat de Mgr. l'évêque de Martyropolis.

Le Rév. A. Macessole, S. J., et le Rév. G. A. Busch sont tombés victimes du choléra à Cincinnati.

Le choléra à New-York. La semaine finissant au 21 dernier, a été une des plus malsaines de la saison. Durant cette dernière semaine la mortalité est moindre il y a eu 638 cas et 243 morts.

Le choléra est moins intense que ci-devant à St. Louis, mais il exerce encore de terribles ravages. Buffalo, il paraît prendre un caractère de violence inaccoutumée.

INSTITUT DES SOURDS-MUETS.

Le 25 du courant a eu lieu le premier examen de l'école des S.-Muets, établie à Montréal depuis huit mois. Tous les assistants ont été très-satisfaits des progrès des élèves qui, déjà, savent écrire correctement plusieurs centaines de mots dont ils paraissent bien comprendre la signification.

Ils connaissent suffisamment la numération pour exprimer soit avec les signes de convention, soit avec les chiffres tous les nombres jusqu'à mille.

Aux diverses questions qui leur ont été proposées, ils ont très-bien répondu par les signes que "Dieu est un esprit infiniment saint, bon, aimable, éternel, puissant, intelligent, juste; qu'il n'y a qu'un seul Dieu qu'il est partout, qu'il voit tout, qu'il connaît toutes nos pensées, qu'il récompense les saints dans le ciel et qu'il précipitera les méchants dans un enfer éternel."

Nous avons pu remarquer qu'ils savent faire la distinction entre tous les êtres que Dieu a créés et les objets produits par l'industrie humaine.

Us savent que J. C. est venu en ce monde pour nous instruire et qu'il est mort pour nous sauver. Ils connaissent la nécessité de la confession, la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie et la doctrine du purgatoire.

Pour obtenir cet admirable résultat, le directeur de l'école des S.-Muets n'a eu qu'à suivre l'ingénieuse et savante méthode de Monseigneur d'Astros qui, dans son catéchisme des S.-Muets, démontra clairement que par le moyen des signes et des images, sans même le secours de l'écriture, on peut parvenir facilement à développer leur intelligence si bornées.

Nous espérons donc que dans l'intérêt de la religion et de la société tous s'intéresseront efficacement à l'instruction de la classe si infortunée des sourds-muets.

Nous sommes informés que les vacances données aux Sours-muets se termineront le 28 août. (Communiiqué.)

NOUVELLES D'EUROPE.

Aux nouvelles télégraphiques que nous publions dans notre feuille de vendredi, nous ajoutons aujourd'hui les détails suivants:

Le Steamer "Europa" parti de Liverpool le 14, a fait la traversée dans un peu moins de 10 jours.

ANGLETERRE.—Le temps a été généralement très-chaud. Lundi, le 9 a été, dit-on, le jour le plus chaud que l'on ait jamais eu à Londres.

IRLANDE.—Les papiers d'Irlande contiennent les plus déplornables récits de la souffrance et de la misère qui régnaient dans beaucoup d'endroits de ce malheureux pays, et surtout dans l'Ouest.

Le 9 courant, M. O'Brien, Menghur, McManne et O'Donnahue, fut embarqué à bord du Schooner de guerre le Swift, qui mit aussitôt à la voile pour la terre de VanDiemen.

ROME.—La capitulation de la Ville Eternelle entre les mains des Français, est achevée. Au dernier assaut qui eut lieu le 25 juin, les Romains se battirent en désespérés laissant 400 morts.

Les Français disent n'avoir eu que 9 hommes tués et 110 blessés. Par ordre de l'Assemblée, la constitution de la République Romaine doit être gravée sur le marbre, et déposée au capital. Il a été aussi ordonné qu'un service funèbre fut châté à St. Etienne pour ceux qui ont perdu la vie dans les combats.

Les troupes régulières Romaines vont stationner à Leri et à Ferratinia. Comme nous le rapportons vendredi, le correspondant Parisien du London Times dit: "Qu'il a de bonnes raisons de croire que le gouvernement français est satisfait des derniers rapports reçus de Gaète. Ce rapport, s'il faut en croire les autorités, monteraient que le ministère français y a conclu un arrangement, non seulement avec le Pape, mais encore avec le représentant de l'Autriche à l'effet de faire rentrer Sa Sainteté à Rome."

VENISE.—Venise tient toujours contre les Autrichiens et continue de faire une vigoureuse résistance. La ville tire sa défense de deux petits forts, situés environ à 1000 verges de ses premières maisons.

SARDAIGNE. INTERVENTION ANGLAISE.—Des avis de Turin, du 9, disent que M. Trendi, secrétaire de la Légation Sarda à Londres, est arrivé à Turin avec des dépêches d'une grande importance.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.—Les élections supplémentaires se poursuivent paisiblement, et en majorité dans le sens des candidats modérés.

LES DIFFICULTÉS QUI ENVIRONNENT LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ont mis les fonds dans une grande fluctuation.

La marche de Ledru-Rollin a été enfin connue. Jusqu'à tout récemment, il s'est tenu caché à Paris, et le 11 juillet il est arrivé à Londres sur un steamer d'Os tende, accompagné de Martin Bernard, Etienne Arago, et du Sergent Boichot.

Le choléra tirait à sa fin. Il mourrait moins de 30 personnes par jour. Le nombre total des morts à Paris et dans les faubourgs, depuis le commencement de la maladie, en janvier dernier, s'élevé dit-on, à plus de 20,000.

Le général Kleber a été condamné à mort par un conseil de guerre, pour trahison au 13 juin. Le conseil de révision a confirmé la sentence prononcée par la cour martiale, et le général en a immédiatement appelé à la cour de Cassation.

DANEMARCK.—Les Danois ont rapporté une victoire signalée sur les Holsteinois; ils ont repris dit-on, Kolorig.

HONGRIE.—Les Hongrois reculent, mais résistent encore.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

—On écrit de Bologne, le 25 juin: "Ce soir partent pour la Toscane les deux députations qui vont à Gaète faire acte de soumission et d'hommages au pontife, et l'inviter à honorer de sa présence et à y séjourner temporairement. La députation de la municipalité se compose de MM. Zanolini, sénateur; comte Marsili et Gneti au Zucchini. L'autre députation se compose de MM. Cito-Mosi, président du tribunal de commerce; L. Rossi et J. Colanelli.

niversaire de l'exaltation du Souverain Pontife. Les vaisseaux français, espagnols et napolitains ont salué ce jour par des salves de leur artillerie.

de mousqueterie des ramparts, et par la marine autrichienne dans le port. Celle-ci avait placé le pavillon papal au-dessus du pavillon autrichien.

racontent que le cadavre d'une personne qui venait de mourir du choléra fut déposé provisoirement dans un des cimetières.

Le sieur J. B. Lamoureux, cultivateur de Beauharnois, âgé de 49 ans, est sorti de chez lui, à 3 heures de l'après-midi, dimanche dernier.

Rome.—Une personne qui est parvenue comme par miracle à s'échapper de Rome écrit de Civita-Vecchia. La situation de Rome ne peut être comparée qu'à celle de Jérusalem, pendant le siège qui amena sa ruine.

SANTÉ PUBLIQUE A MONTRÉAL.

L'état de la santé publique s'est beaucoup amélioré. De vendredi à samedi il y a eu 23 décès dont 12 parmi les enfants. Neuf personnes seulement, sont mortes du choléra, tant en ville qu'à la Pointe St. Charles.

Une conspiration à St-Petersbourg.—Depuis quelque temps, il circulait dans la presse allemande de vagues rumeurs relatives à un complot, à des arrestations, l'un découvert, les autres opérés, par la police du czar.

On lit dans le Canadien.—Une jeune fille émigrée à bord d'un bâtiment actuellement dans notre port a voulu se donner la mort.

—Le général Donnadieu, officier distingué, est mort dernièrement à Courbevoix, près de Paris. Bien que né Protestant, il avait souvent déclaré que ses convictions intimes le conduisaient au catholicisme.

BARREAU DE QUÉBEC.

- Bâtonnier, George Vanfelson, Ecr. Dumar Ross, Ecr. Louis G. Baillagé, Ecr. Cyrille Delagrave, Ecr. L'Hon H. Black, C. R. L'Hon J. Duval, C. R. L'Hon R. E. Caron, C. R. Edward Baquet, Ecr. Charles Panet, Ecr. Geo. Okill Stuart, Ecr. Felix O. Gauthier, Ecr. François Lemieux, Ecr. Conseil.

« Saint-Petersbourg, 21 mai 1849. Dans la nuit du 9 mai les fils des familles les plus distinguées ont été arrêtés par la police et arrachés par la gendarmerie des bras de leurs parents.

Dr. Seth W. Fowler.—Cher monsieur.—Depuis deux ans j'ai été plus ou moins tourmenté par la toux.

Contribution du Pape en faveur des affamés d'Irlande.—Le Pape a envoyé à Mgr. McHale, Archevêque du Tuam, la somme de 20,000 pour soulager les pauvres de l'Ouest de l'Irlande, qui meurent de faim.

INCORPORATION DU BARREAU DE MONTRÉAL.—D'après la loi qui incorpore le Barreau du Bas-Canada, les étudiants en droit sous brevet lors de la mise en force de la loi, sont tenus de faire enregistrer leurs brevets dans les registres des conseillers de sections respectives où ils étudient.

« Les Russes, qui ne voient dans une révolution que la mort du czar, prétendent que l'empereur devait être assassiné à la grande revue de la garde impériale, qu'il devait passer avant de partir pour Varsovie.

Le vrai Baume porte sur le couverlet la signature de J. Butts. Prix une piastre la bouteille, ou 6 bouteilles pour 5 piastres.

LE PÈRE ET LES ÉTATS UNIS.—On lit dans la Gazette de Lyon du 3 juillet: M. Portier, évêque de Mobile, dans les Etats-Unis, a passé il y a quelques jours à Lyon.

DIVERS FAITS

- CALIFORNIE, — VENEZUELA, — BUENOS-AIRES. Les nouvelles récemment arrivées de la Californie ne nous fournissent que des données incertaines sur la situation politique de ce pays, et sur le conflit qui aurait soixantefois le général Smith à se retirer sur un navire des Etats-Unis.

« Nous sommes autorisés, dit cette feuille, à déclarer que le nombre des arrestations à St. Petersbourg ne s'est élevé qu'à 30. Quelques-uns des jeunes Russes dont on s'est assuré étaient coupables d'avoir été en relation avec Causidière et Louis Blanc.

MARIAGES.

En cette ville, le 16 J. J. C. Allboit, écrivain, et Mary-Martha, fille unique du révd. D. Bethuae. — Le 25, à l'église St. Thomas par le révd. M. Irwin, M. James G. Davie, à Mary-H. Westgate, tous deux de cette ville.

ENCORE UN PEU DE FOI DANS LA CANAILLE.—On nous assure que deux cent cinquante individus arrêtés pendant l'émeute, à Lyon, étaient entassés dans les casernes d'un des forts, lorsque, saisis d'effroi au bruit du canon et de la mousqueterie qui grondait et semblait se rapprocher d'eux, ces malheureux, persuadés qu'ils étaient arrivés à leur dernière heure se sont jetés à genoux et ont imploré le secours de Notre-Dame de Fourvières.

STATISTIQUE.—Le nombre des votants dans les Etats de l'Ouest de l'Union, (Ohio, Indiana, Illinois, Michigan, Wisconsin et Iowa) s'est augmenté pendant les huit dernières années de 40 par cent, ce qui donne en proportion de 50 par cent tous les dix ans.

« Les bruits qui ont couru sur la retraite de M. Hector Langevin à la rédaction des Mélanges Religieux, se confirment. M. Langevin fait ses adieux dans le numéro des Mélanges qui nous est venu ce matin.

En cette ville, le 26 Dame Lucy Thomas, épouse de M. Joseph Mafré, professeur de musique, âgée de 59 ans. — Le 28, Marie-Louise-Emilie, enfant de M. W. H. Merrill, marchand âgée de 13 mois.

Il paraît que l'esprit des troupes de l'expédition est excellent et que le but pour lequel elles combattent redouble leur ardeur. Plusieurs corps ont montré des sentiments religieux prononcés.

LES MÉLANGES RELIGIEUX.—Comme nous l'avions annoncé assez longtemps d'avance, M. H. Langevin, a été remplacé ces jours derniers dans la rédaction des Mélanges Religieux par M. L. LaRoque et F. J. Cénas.

« Quant à la responsabilité de notre rédaction, nous dirons franchement au public notre pensée. Pour ce qui tient aux doctrines religieuses, nos Supérieurs ne manqueraient pas de nous redresser, si nous nous égarions. Mais pour nos opinions sur les matières mixtes ou profanes, nous prétendons en assumer nous-mêmes la responsabilité, et ne voulons qu'elle retombe, en aucune façon, sur ceux avec qui nous sommes liés par état ou par toute autre circonstance.

An Côteau Barron, le 27, Dame Geneviève Pepin dit Lachance, épouse de M. Léandre Prévot âgée de 60 ans. — A Laprairie, le 28 du courant, après cinq jours de maladie à l'âge de 23 ans.

Un autre fait ne vous sera probablement pas connu, parce qu'il s'est passé dans l'intérieur de Rome. Une personne touchée de l'abandon matériel et moral des prisonniers français blessés, allait souvent visiter les hôpitaux.

LES MÉLANGES RELIGIEUX.—Comme nous l'avions annoncé assez longtemps d'avance, M. H. Langevin, a été remplacé ces jours derniers dans la rédaction des Mélanges Religieux par M. L. LaRoque et F. J. Cénas. Le premier de ces messieurs est très connu comme ayant été directeur du collège St. Hyacinthe; le suivant est un jeune prêtre français, auquel on avait confié l'an dernier la direction du collège Chamblay.

« Les bruits qui ont couru sur la retraite de M. Hector Langevin à la rédaction des Mélanges Religieux, se confirment. M. Langevin fait ses adieux dans le numéro des Mélanges qui nous est venu ce matin.

An Côteau Barron, le 27, Dame Geneviève Pepin dit Lachance, épouse de M. Léandre Prévot âgée de 60 ans. — A Laprairie, le 28 du courant, après cinq jours de maladie à l'âge de 23 ans.

« On lit dans une autre correspondance: « Ancône a célébré avec solennité l'anniversaire de l'impératrice du Souverain-Pontife Pie IX. Le maréchal comte Wimpfen n'avait pas voulu par prudence prendre possession de la ville avant ce jour, afin de ne pas gêner la municipalité qui s'occupait de trouver des embarcations et d'autres moyens de transport pour les nombreux étrangers des diverses nations, désirant de rentrer dans leur patrie.

« Les nouvelles de Buenos-Ayres sont en tout favorables. Les signatures de l'armistice a eu le double avantage d'être le signal du rétablissement des relations officielles entre le gouvernement argentin et les agents anglo-français et d'avoir ramené entre eux une promptitude et cordialité de rapports.

« Les bruits qui ont couru sur la retraite de M. Hector Langevin à la rédaction des Mélanges Religieux, se confirment. M. Langevin fait ses adieux dans le numéro des Mélanges qui nous est venu ce matin.

An Côteau Barron, le 27, Dame Geneviève Pepin dit Lachance, épouse de M. Léandre Prévot âgée de 60 ans. — A Laprairie, le 28 du courant, après cinq jours de maladie à l'âge de 23 ans.

« On lit dans une autre correspondance: « Ancône a célébré avec solennité l'anniversaire de l'impératrice du Souverain-Pontife Pie IX. Le maréchal comte Wimpfen n'avait pas voulu par prudence prendre possession de la ville avant ce jour, afin de ne pas gêner la municipalité qui s'occupait de trouver des embarcations et d'autres moyens de transport pour les nombreux étrangers des diverses nations, désirant de rentrer dans leur patrie.

« Les nouvelles de Buenos-Ayres sont en tout favorables. Les signatures de l'armistice a eu le double avantage d'être le signal du rétablissement des relations officielles entre le gouvernement argentin et les agents anglo-français et d'avoir ramené entre eux une promptitude et cordialité de rapports.

« Les bruits qui ont couru sur la retraite de M. Hector Langevin à la rédaction des Mélanges Religieux, se confirment. M. Langevin fait ses adieux dans le numéro des Mélanges qui nous est venu ce matin.

An Côteau Barron, le 27, Dame Geneviève Pepin dit Lachance, épouse de M. Léandre Prévot âgée de 60 ans. — A Laprairie, le 28 du courant, après cinq jours de maladie à l'âge de 23 ans.

« On lit dans une autre correspondance: « Ancône a célébré avec solennité l'anniversaire de l'impératrice du Souverain-Pontife Pie IX. Le maréchal comte Wimpfen n'avait pas voulu par prudence prendre possession de la ville avant ce jour, afin de ne pas gêner la municipalité qui s'occupait de trouver des embarcations et d'autres moyens de transport pour les nombreux étrangers des diverses nations, désirant de rentrer dans leur patrie.

« Les nouvelles de Buenos-Ayres sont en tout favorables. Les signatures de l'armistice a eu le double avantage d'être le signal du rétablissement des relations officielles entre le gouvernement argentin et les agents anglo-français et d'avoir ramené entre eux une promptitude et cordialité de rapports.

« Les bruits qui ont couru sur la retraite de M. Hector Langevin à la rédaction des Mélanges Religieux, se confirment. M. Langevin fait ses adieux dans le numéro des Mélanges qui nous est venu ce matin.

An Côteau Barron, le 27, Dame Geneviève Pepin dit Lachance, épouse de M. Léandre Prévot âgée de 60 ans. — A Laprairie, le 28 du courant, après cinq jours de maladie à l'âge de 23 ans.

AVIS.

Conformément aux instructions reçues de Son Excellence le gouverneur général en conseil, les commissaires nommés sous l'article 12 Vic. chap. 38, intitulé « acte pour indemniser les personnes dans le Bas-Canada, dont les propriétés ont été détruites durant la rébellion de ces années mil huit cent trente-sept et mil huit cent trente-huit, donnent avis que leur première séance aura lieu à l'Hôtel de CLARK, au Village de Clarendon, ville, Paroisse de St. Georges, Comté de Rouville, le MARDI, le TRENTIÈME JOUR DE JUINLET courant, à DIX heures du matin, pour y recevoir les réclamations de personnes qui ont droit à une indemnité en vertu de cet Acte; savoir: les réclamations pour pertes souffertes par les Comtés de Missisquoi, aussi que dans la partie supérieure du Comté de Rouville; et ensuite, le QUINZIÈME JOUR D'AOUT, à la même heure, à la POINTE OLLIVIER, en la Paroisse de St. Mathias, dans le Comté de Rouville, pour toutes autres pertes souffertes dans le dit Comté de Rouville dont les submissions n'auraient par été faites à Clarendonville.

LE REPERTOIRE NATIONAL DEUX NOUVEAUX VOLUMES.

PROSPECTUS.

LORSQUE nous avons commencé la publication de ce Répertoire, nous ne voulions reproduire qu'un certain nombre des meilleures pièces de littérature canadienne, devant servir, en tout, deux volumes.

En agrandissant ainsi notre cadre, au désir des journaux, de nos abonnés et de nos amis, nous ne pourrions atteindre que l'année 1844, dans l'ordre chronologique de notre compilation.

Il nous reste entre les mains un grand nombre d'excellents écrits qui méritent certainement autant, si non plus que tout le reste, d'être conservés par les amis de la littérature nationale.

Nous avons à republier, entre autres, des écrits de M. l'hon. A. N. Morin, l'hon. E. P. Taché, l'hon. juge Mondelet, T. Parent, le Dr. Painchaud, le R. P. Martin, P. N. Garneau, P. Chauveau, N. Aubin, F. M. Derome, A. P. Lamond, Guil. Lévesque, Chs. Lévesque, A. Lajoie, J. Lenoir, J. Droue et d'un grand nombre d'autres écrivains dont les noms nous échappent pour le moment.

Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons déjà dit de l'importance et de l'intérêt de ce Recueil Littéraire, chacun l'a compris, nous n'en doutons pas; si nous n'avons pas reçu tout l'encouragement que nous attendions de la part de nos compatriotes, nous aimons à croire que l'indifférence n'y est pour rien.

Nous prions, encore une fois, tous les amis de la littérature canadienne de se joindre à nous pour conserver et propager les écrits canadiens, en s'inscrivant et en faisant inscrire leurs amis sur la liste de nos abonnés.

L'accueil bienveillant qu'il a reçu de la Presse Canadienne, doit servir de passeport au Répertoire National auprès de toutes les familles.

Nous nous proposons donc de publier deux nouveaux volumes du Répertoire National ou Recueil de Littérature Canadienne, aux mêmes conditions que les deux premiers, c'est-à-dire deux piastres par volume de 384 pages.

Ceux de nos abonnés qui ne voudront pas recevoir les deux nouveaux volumes, sont priés de nous en informer le plus tôt possible.

Les personnes qui désireraient se procurer les deux premiers volumes, pourront les avoir chez M. Fabre et Cie., Libraire, Lovell et Gibson, imprimeurs, au bureau de l'Avenir ou en s'adressant à J. Huston, Montréal, chez M. Fréchet et Frère, Crémazie et Cie., libraires, et en s'adressant à M. F. Vézina, agent, Québec; chez M. Guitté, au bureau de l'Écho des Compagnies, Benthier.

Ces deux premiers volumes contiennent des écrits, en vers ou en prose, de M. F. R. Angers—N. Aumont—J. G. Barba—Isidore Bedard—M. Bibaud—George de Boucheville—George Cartier—P. Chauveau—Romaind Cherrier—Dlle Ovide Cherrier—Chevalier de Lorinac—Joseph Cauchon—F. M. Derome—Foucher—Ph. A. De Gaspé—F. X. Garneau—P. Garnot—A. J. Ginguet—P. Huot—N. D. J. Jaumène—Jean Jacques Larigue—Pierre Laviolette—Leblanc de Marconay—J. Lenoir—Eugène L'Écuyer—J. T. Loranger—A. N. Morin—Charles Mondelet—Dominique Mondelet—J. B. Meilleur—J. D. Mermet—Amédée Piquet—Pierre Petit Clerc—J. Phelan—O. Peltier—Ls. Plemondon—Léon Potel—Et. Parent—Joseph Quesnel—Jos. Raymond—A. S. Soulard—U. J. Tessier—Jean Taché—J. E. Turcotte—D. B. Viger—Jacques Viger—William Vonjelveliden et un très grand nombre d'écrits anonymes.

A la fin du dernier volume, on placera une liste de tous les ouvrages publiés en français et en volumes ou pamphlets, avec les noms des auteurs, et une liste de tous les journaux français publiés dans le Bas-Canada, avec les noms des éditeurs et des imprimeurs.

AVIS Aux Capitalistes et autres du Canada et des Etats Unis d'Amérique.

LE VILLAGE D'INDUSTRIE, étant situé sur la Rivière L'Assomption, au centre d'une grande population dans le District de Montréal, et seulement qu'à 11 milles du Fleuve St. Laurent, avec la perspective d'y communiquer l'an prochain par un chemin de fer maintenant en construction, offre de grands avantages aux Capitalistes et autres personnes entreprenantes, qui désirent utiliser les nombreux pouvoirs d'eau que la dite Rivière renferme, particulièrement dans le voisinage du dit Village d'Industrie, par la construction de diverses manufactures, dont le Canada a un si grand besoin.

Et les Soussignés, désirant encourager toute espèce de manufacture dans le dit Village d'Industrie, font savoir au public en général, qu'ils sont disposés de vendre ou louer à long terme, (par titre incontestable et exempt de cens et rentes et de lots et ventes), les dits pouvoirs d'eau, avec les terrains nécessaires aux dites manufactures; le tout à des prix et conditions très-favorables aux acheteurs.

B. JOLIETTE, P. C. LOEDEL, G. DE LANAUDIÈRE, A. T. VOYER.

Village d'Industrie, } 26 décembre 1848. }

ARCHITECTURE

S. BAILLARGE, architecte, au vieux château St. Louis Haute-Ville, Québec.

GRAINES DE JARDIN.

DE LA RÉCOLTE DE 1848.

Aux Jardiniers et aux personnes qui achètent des graines Les graines de jardin sont généralement importées en ce pays, en automne et gardées dans des magasins jusqu'au printemps.

DES GRAINES FRAÎCHES DE LA MEILLEURE QUALITÉ. Ce moyen, quoique dispendieux a été prouvé par un expérience de plusieurs années, être le meilleur.

Table listing various types of seeds: Artichauts, Asperges, Fèves, Brocoli, Betteraves, Choux-fleurs, etc.

Montréal, 6 avril. P. S. — Ils ont aussi à vendre un assortiment d'étendus de GRAINES DE FLEURS du Canada, de France, d'Angleterre, d'Amérique, &c dont le catalogue est imprimé et sera donné gratis à ceux qui viennent pour acheter de graines.

LIVRES NOUVEAUX

LES Soussignés viennent de recevoir et offre maintenant en vente, une collection considérable de LIVRES propres à être donnés EN PRIX, ou à former UNE BIBLIOTHÈQUE DE PAROISSE, parmi lesquels se trouvent les ouvrages suivants:

- Bibliothèque de la jeunesse chrétienne, in-8 Do do do in-12 Do do do in-18 Do des Ecoles chrétiennes in-12 Gymnase moral, in-12 Bibliothèque pieuse, formée in-12, grand in-32, et in-36 Do des petits enfants in-32 Do des enfants pieux in-32 Do de Penfance chrétienne, in-18 Do Morale et Littéraire, in-12 Do Instructive et amusante, in-18 Do Catholique de Lille, in-18 &c. &c. &c.

Un assortiment très varié de LIVRE DE PRIÈRES avec reliures ordinaires et autres. Le tout à des prix extrêmement réduits.

LA REMISE DES DROITS ET ACCORDÉE AUX ACHÉTEURS. E. R. FABRE etc. Cie. rue St. Vent, No 3 21 mai 1849.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA SOCIÉTÉ qui a ci-devant existé sous le nom et raison de CHAPELEAU & LAMOTHE, est dissoute à dater de ce jour. M. J. M. LAMOTHE, l'un des associés, est autorisé à transiger toutes les affaires de la dite Société.

ZEP. CHAPELEAU, J. M. LAMOTHE.

Montréal, 21 novembre 1848.

Le Soussigné profite de cette occasion pour annoncer au Public en général et au Clergé en particulier qu'il continue à tenir la

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE

la même place, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire. Il espère ainsi à recevoir le patronage public, vu qu'il n'égagera rien pour contenter ceux qui l'honoreront. Il apportera à ses reliures la même attention que ci-devant. Ses prix sont plus modérés que jamais, et la netteté et la beauté de ses ouvrages se feront toujours remarquer.

Montréal, 21 novembre 1848.—joc J. M. LAMOTHE.

L'ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA MINERVE

A été publié Samedi dernier, cette livraison qui contient au plus grand nombre de pages que les précédentes. Complète l'année 1848. La feuille du titre et de la table qui doit être placée à la tête de ce volume se trouve à la fin de ce num. Le nom de la "Revue Canadienne" a été conservé parce que toutes les livraisons de cette année ont été publiées sous ce titre.

Bureau de la Minerve, 15, rue St. Vincent, 22 déc. 1848.

EAU MINÉRALE.

DE PROVIDENCE DANS ST. HYACINTHE DISTRICT DE MONTRÉAL.

M. JOSEPH GAAILLE dit ST. GERMAIN, qui vient de louer le nouvel établissement des Sources d'Eau Minérale dans St. Hyacinthe, ose espérer que le public lui donnera l'encouragement que mérite son établissement lui sera tenu sur un pied respectable, et à un prix bien réduit.

Il ouvrira ses bains au public le 20 du courant.—D'après des analyses des eaux, il est démontré qu'elles sont excellentes, prises à modique dose, pour les maladies de l'estomac et des reins; qu'elles sont purgatives à larges doses, et que les bains pris dans ces eaux sont très favorables à la santé. Elles contiennent du gaz carbonique en assez grande quantité.

M. SAINT GERMAIN aura un omnibus qui voyage plusieurs fois le jour entre le village de St. Hyacinthe et son établissement qui n'est qu'à 20 arpents du village dans un site où l'air est très-pur.

Un médecin visitera chaque jour l'établissement pour prescrire l'usage des eaux, selon les indispositions de chacun de ceux qui en feraient usage.

M. ST. GERMAIN propose d'exporter prochainement de ces eaux dans les villes et les principaux villages du Bas-Canada, les accompagnant d'informations bien détaillées. St. Hyacinthe, 6 juin 1849.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE, Montréal 2 Mars 1849

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que le prix de départ des Terres de la Couronne dans le Bas Canada et les conditions du paiement, seront à l'avenir comme suit, pour les chéons.

Pour les Terres de la Couronne au sud du fleuve St. Laurent, en descendant jusqu'à la rivière Chaudière et au chemin Kennebec, y compris le township de New ton, comté de Vandreville, 4s. l'acre.

Pour dito dit, à l'est de la rivière Chaudières et de chemin Kennebec, y compris les comtés de Bonaventure et Gaspé, 2s. l'acre.

Pour dito au nord du fleuve St. Laurent, depuis la limite ouest du comté des Deux-Montagnes jusqu'à la limite est du comté de Saguenay, 2s. l'acre.

N. B.—Les occupants actuels de lots dans le Saguenay les pourront acheter à 1s. l'acre, en payant le prix, le ou avant le 1er Janvier prochain.

Pour dito, comté de l'Ottawa, les terres dans les Townships déjà annoncées en vent, 4s. l'acre.

Dito dans ceux qui le seront ci-après, 3s. l'acre. Un quart du prix d'achat sera payable dans cinq ans de la date de l'acquisition.

Les autres trois quarts seront payables en trois versements égaux, à des intervalles de deux ans chaque; le tout avec intérêt.

Persone ne pourra acheter à ces conditions plus de cent acres; et toute vente pour une plus grande quantité pourra être annulée.

L'acheteur, en prenant possession du lot, sera tenu d'ouvrir la moitié de la largeur du chemin sur tout le front de sa terre; et, dans quatre ans de la date de l'achat, de défricher un dixième de la terre, et d'y résider.

Il ne sera émané de patente en faveur de l'acheteur que lorsqu'il aura été prouvé d'une manière satisfaisante qu'il remplit les conditions de défrichement et autres ci-dessus mentionnées; et que la totalité du prix d'achat et des intérêts aura été payée.

Les acquéreurs ou autres occupants ne pourront couper de bois sur leurs lots (à l'exception de ce qu'il leur faudra abattre pour défricher, ou autres objets d'agriculture) ni en vendre, sans une licence de l'agent.

Les droits provenant de bois coupé en vertu de telle licence seront portés à l'acquit du prix de la terre, pourvu que les améliorations voulues soient faites; sinon, ils iront à la couronne.

Le bois coupé sans permission sur des terres sous location, avant l'accomplissement de toutes les conditions requises, sera considéré comme bois de la Couronne coupé sans licence.

Les demandes pour achat devront être faites aux agents locaux respectifs. 3f o is

DAMIS PAUL, ORGANISTE

DE LA CHAPELLE, ayant fixé sa résidence, près du Couvent du BON PASTEUR, sur la rue VICTORIA, offre ses services aux personnes qui désireraient prendre des LEÇONS DE MUSIQUE.

L. P. BOIVIN,

Com des rues

NOBRE-DAME ET ST. VINCENT

AVERTISSEMENT de nouveaux pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local et qui à tout a fait abandonné son ancien magasin de la rue St. ul vis-à-vis la Place Jacques quartier. J attend incessamment par les prochains arrivages, le ICHÉ ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc, etc. R. M.tréal, 26 mai.

DEUXIEME EDITION

DU COURT TRAITÉ SUR L'ART EPISTOLAIRE,

A L'USAGE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES. CETTE édition est refaite et augmentée d'une instruction sur les règles à suivre et les défauts à éviter en écrivant une lettre; sur modèles de lettres en français et en anglais, les formules de Lettres de change, Billeto, reçus, quittances; d'une liste des initiales des titres qualitatifs; d'une liste des localités où il a un Bureau de Poste, dans le Bas-Canada; d'une liste des chefs de départements sous l'exécutive de la Province, et des places de durs Bureaux respectifs; d'une table d'intérêt à 6 par 100, etc. etc. Cet ouvrage est recommandé par le Bureau d'Examinateurs pour le district de Montréal, et par M. le Surintendant de l'instruction publique pour le Bas-Canada. A vendre à Montréal, chez tous les Libraires, et à l'imprimerie de P. Gendron rue St. Vincent, No. 24.

COLLEGE DE REGIOPOLIS, KINGSTON, HAUT-CANADA.

CETTE INSTITUTION a commencé ses cours réguliers depuis ces deux dernières années, et elle est sous la surveillance immédiate du Très Révérend ANGLUS MACDONNELL, V. J., assisté du Révé. J. FARRELL et du Révé. J. MADDEN et d'autres professeurs.

Placé dans une des meilleures localités, le collège de Kingston est, sans contredit, une des plus belles institutions de ce genre; avant par son fini et son élégance que par ses dimensions (ayant 5 étages et 150 pieds de longueur) et l'étendue de son terrain.

La rue domine l'entrée de Lac Ontario, la Baie de Quinté, le fleuve, St. Laurent, la Baie de Cataract et toutes les campagnes à environnances. Quant à la santé et au confort, aucun établissement, près de Kingston, ne peut lui être comparé.

Les cours d'étude comprennent toutes les branches généralement enseignées dans les autres institutions collégiales, savoir: la théologie, la philosophie, les auteurs classiques, le latin, le grec, le français, et l'italien si on le désire.

L'année scolaire commence le 14 septembre et se termine vers le 15 ou le 20 de juillet.

Le prix de la pension scolaire, de l'enseignement, du chauffage et de la lumière, par année, est de 25 dont moitié payable d'avance.

Les externes paient 45 par année. Le blanchissage, s'il est fait au Collège est de 104. Et les frais des médecins, à moins que les parents ne veuillent encourir des risques, sont de 21.

On donnera des leçons de musique à ceux qui seront disposés à en faire les frais.

En cas de maladie, des chambres séparées pour l'usage du Collège, sont retenues à l'Hôtel-Dieu, où tous les soins et attentions seront prodigués par les Sœurs de l'établissement à des prix très réduits. On ne prendra aucun élève pour moins d'une année. On ne permettra l'introduction dans le collège d'aucun livre, pamphlet ou autre objet, sans être préalablement examinés, et tout objet trouvé inadmissible, tel que Roman et livre immoral, sera confisqué. Aucune remise sur la pension n'est faite pour absence à moins qu'elle ne soit d'un mois. Toute charge extra doit être payée six mois d'avance.

Toutes lettres envoyées ou reçues par les étudiants sont sujettes à examen. On enverra, quatre fois par année aux parents ou aux tuteurs, un bulletin de la conduite et des progrès des enfants.

Un examen privé aura lieu de temps à autre pendant l'année, et un autre, public, aura lieu à la fin de l'année; les parents sont respectueusement priés d'y assister.

Cette institution, quoique strictement catholique, reçoit des jeunes gens de toute autre croyance religieuse; ils y jouiront d'une entière liberté de conscience; toutefois ils seront tenus de se conformer aux exercices publics de la maison.

La discipline de collège est douce et paternelle, mais en même temps, elle est forte.

On s'appliquera à veiller à la santé, à la tenue et au bien-être de l'étudiant, et à lui rendre agréable le séjour de la maison.

La bonne conduite et l'assiduité seront récompensées. L'insubordination et la désobéissance seront punies par des avertissements, des réprimandes publiques, ou autrement, comme le cas l'exigera. La conduite ou le langage immoral, les habitudes de paresse, ou toute grave violation de l'ordre exposent à l'expulsion. S'adresser au Révé. ANGLUS MACDONNELL, au Collège de Kingston. Montréal, 18 août 1848.

AUX FABRIQUES.

A vendre un beau Bénitier en pierre et dans le genre antique.—Les conditions seront très-faciles.—S'adresser J. B. THOMAS. Coin des rues Dorchester et Ste. Elizabeth.

ETABLISSEMENT DE RELIURE

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent. Les Soussignés, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de rouvrir son

ATELIER DE RELIURE:

A l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa branche qu'on voudra bien lui confier. Il apportera à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui méritent l'encouragement public.

M. Z. C. aura toujours en mains toutes les fournitures pour Ecoles, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, etc. etc. etc.

AUX COMMISSAIRES D'ÉCOLES.

MESSEIGERS les commissaires se procureront, pour une école modèle, un instituteur, qui peut prendre un engagement présentement à commencer au premier jour de Septembre prochain. S'adresser à Messire Duchesne, prêtre et curé, à Belœil.

N. B. Le salaire demandé ne sera que raisonnable et modéré. Belœil, 2 juillet 1849.

P. GARNOT, Professeur de français, latin, rhétorique belles-lettres, etc. Coin des rues Dorchester et St. Sanguinet. Montréal, 9 Nov. 1848.

L. LA HUGUET-LATOUR, notaire, No. 16, rue St. Vincent. Montréal, 20 oct. 1848.—6m.

CONDITIONS DES MELANGES RELIGIEUX.

LES MELANGES RELIGIEUX se publient DEUX fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix d'abonnement pour l'année est de QUATRE PIASTRES, sans de poste à part. Les MELANGES ne reçoivent pas d'abonnement pour moins de SIX mois. Les abonnés qui veulent discontinuer de souscrire aux Melanges doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. Toutes lettres, paquets, correspondances, etc. etc. doivent être adressées, franc de port, à l'Éditeur des Melanges Religieux à Montréal.

PRIX DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Description of ad types and prices. Six lignes et au-dessous, 1ère insertion, 20 2 6; Chaque insertion subséquente, 0 0 1; Dix lignes et au-dessous, 1ère insertion, 0 3 6; Chaque insertion subséquente, 0 0 1 1/2; Au-dessus de dix lignes, 1ère insertion] chaque ligne, 0 0 4; Chaque insertion subséquente, par ligne, 0 0 1.

Les Annonces non accompagnées d'ordres sont publiées jusqu'avis contraire. Pour les Annonces qui doivent paraître LONGTEMPS, pour des annonces fréquentes, etc., l'on peut traiter de gré à gré.

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX.

Montréal, MM. FARRÉ, & Cie., Libraire; Trois-Rivières, VAL. GUILLET, Ecr. N. P. Québec, M. D. MARTINEAU, Ptre. V. Ste. Anne, M. F. PILOTE, Ptre. Direct.

Bureau des Melanges Religieux, troisième étage de la Maison d'École près de l'Évêché, coin des rues Mignonne et St. Denis.

JOSEPH RIVET, PROPRIÉTAIRE. RÉDACTEURS, JOS. LAROCQUE, P. TRÉS. FR. JOS. CÉNAS.